

Société



Vie politique

Taiwan est une jeune démocratie qui compte plus de cent partis et une vie politique toujours en effervescence.

Le principal clivage porte sur le statut de l'île : indépendance ou réunification ?

Campagne électorale

Les petits camions des militants sillonnent les rues pour promouvoir les idées et la personnalité de leur candidat, et annoncer ses meetings. Il fut un temps, pas si lointain, où les politiciens achetaient les voix... Ces pratiques clientélistes semblent avoir disparu.



Camion d'un candidat à l'élection du conseil municipal de Longjin. Il joint les mains pour supplier les électeurs de voter pour lui. Son slogan : dynamisme, créativité et réalisme.

Produits dérivés



Ah-Bian est l'autre nom de Chen Shui Bian. Cette casquette porte le nom sur le côté du comité de soutien de Dadu.

L'imagination est débordante pour séduire l'électeur : de l'enveloppe rouge du nouvel An chinois offerte deux mois avant l'élection, au gobelet, au fanion, à l'autocollant et même à la casquette. Les militants peuvent même acheter de petites poupées à l'effigie de leur champion.

Structure de l'État

Le président de la République de Chine est à la tête de l'état et des forces armées. L'administration est organisée selon trois niveaux : le niveau central, le niveau provincial, et le niveau municipal. La séparation des pouvoirs est assurée par les composantes que constituent la présidence de la République, l'Assemblée nationale et les cinq Yuans Exécutif : le gouvernement et ses ministres, Législatif : le parlement et ses députés, Contrôle : sorte de Cour des comptes Judiciaire : les cours de justice et les juges Examens : yuan typiquement chinois, dans ses réminiscences mandarinales, recrutement et suivi des fonctionnaires.



Casquette publicitaire affichant son amour pour le président Ah-Bian et la vice-présidente Annette Lu. Lors du célèbre procès de la revue Formosa, mené par le KMT contre ses adversaires libéraux, Annette était la prévenue, et Ah-Bian était son avocat.

Sur les douze chaînes télévisées d'information, un grand temps d'antenne est consacré à la politique. Dans les familles, elle est un des sujets favoris de conversation ou de dispute : après tant d'années de plomb, chacun veut défendre ses idées. De farouches partisans de l'indépendance ou de la réunification, inconditionnels de chaque parti, pratiquent ce qu'on appelle ici les votes de fer : quels que soient les scandales de la vie politique, leurs voix sont acquises.

180 = relief

LES COALITIONS

Panique

Toutes les coalitions politiques portent le nom de *pan* suivi de la couleur du parti principal. Pan, mot grec signifiant tout, désigne l'unification des forces d'une même sensibilité politique.

Coalition pan-verte

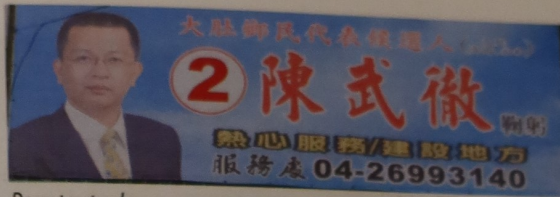
Au pouvoir depuis 2000, elle comprend le Minjinsang (DPP, parti démocratique progressiste), le Taiwan Solidarity Union (TSU, Union pour la solidarité de Taiwan) et (TAIP, parti pour l'indépendance de Taiwan). La couleur verte est empruntée au logo du DPP. Le président actuel Chen Shui Bian est issu du DPP. La coalition indépendantiste pratique une prudente politique de taïwanisation.

Coalition pan-bleue

Sous ce nom se regroupent les partis opposés à toute idée d'indépendance de Taïwan. Ils privilégient paradoxalement les bonnes relations avec la Chine continentale. On y retrouve le Kuomintang (KMT, parti du peuple), le Qinmindang (PFP, parti du peuple d'abord, nommé aussi parti orange) et le Nouveau Parti (CNP). Le bleu provient des couleurs du KMT, repris par la première République de Chine en 1911.

Coalition pan-violette

Elle résulte de l'association de neuf organisations sociales et défend les droits des plus démunis. Elle est aussi appelée AFJ pour Alliance pour l'Égalité et la Justice.



Pour toutes les élections, les candidats portent un numéro que l'on retrouve sur les affiches et les bulletins de vote. Ce numéro était, à l'origine, destiné aux électeurs qui ne savaient pas lire le chinois.



DPP



TSU



KMT



PFP



NPSU

PRÉSIDENTIELLES

Mars 1996

Ce fut la première élection directe pour le Président de la République de Chine. Lee Teng Hui du Kuomintang remporta 54 % des suffrages contre 21 % au DPP.

Mars 2000

Cette élection sonna la fin d'un règne sans partage de 50 ans du parti KMT sur la scène politique, Chen Shui Bian du DPP l'emportant de justesse.

Mars 2004

Le 28 février 2004, une grande chaîne humaine rassembla plus de 2 millions de personnes du nord au sud pour montrer leur opposition au déploiement de 500 missiles de la Chine continentale braqués sur Taïwan. Chen Shui Bian, surnommé Ah-Bian, demanda à ses partisans de se tenir main dans la main pour montrer au grand frère chinois que Taïwan ne se laisserait pas faire. Cette démonstration d'unité en face du danger devint son atout pour assurer, en dépit des scandales de corruption, sa réélection le mois suivant. La veille de celle-ci, Ah-Bian fut la cible d'un attentat manqué providentiel. Sa côte de sympathie remonta suffisamment pour lui permettre de l'emporter encore de justesse : de 6 mille voix sur 12 millions de suffrages exprimés.

Mars 2008

Les prochaines élections présidentielles se tiennent en mars 2008, à quelques semaines des J.O. de Pékin. Le KMT, largement vainqueur des législatives de 2005 devrait reprendre la main. Le combat opposera Frank Hsien du DPP à Ma Ying-Keou du KMT, qui veut redonner des couleurs aux bleus, en proposant un aggiornamento sur des questions sensibles comme la reconnaissance des méfaits de la dictature. Son challenger est pour sa part empêtré dans les scandales financiers à répétition qui secouent encore son parti, ainsi qu'un tassement des poussées autonomistes, du fait de la connivence économique s'instaurant avec la Chine.

Éducation

En 50 ans Taïwan est passée d'une société agricole, puis de fabrication familiale de produits bon marché, à une société high-tech. Cette modification profonde a été accompagnée par un système éducatif efficace, inspiré du modèle japonais issu de la colonisation.

L'école taïwanaise est sérieuse et très sélective, avec pour prix à payer de cette énorme pression exercée sur les élèves et les étudiants : un quart se déclarent dépressifs, et on note un fort taux de suicide des adolescents.

École



Uniforme d'écoliers : les filles habillées en rouge et les garçons en bleu.

Chaque collège et lycée a son propre uniforme et il est donc facile de reconnaître les élèves des meilleurs établissements : c'est d'ailleurs un jeu pour les enfants de les identifier. Paradoxe de tout uniforme : il sert à gommer les différences à l'intérieur du groupe et à les exacerber à l'extérieur...

Vacances

L'année est partagée en deux longs semestres. Le premier allant de septembre/octobre au Nouvel An chinois avec une pause de 3 à 4 semaines, le second se terminant en juin par les grandes vacances d'été.



Les enfants de l'école primaire prennent leur repas dans la salle de classe. Les plats sont préparés à la cantine de l'école et les plus grands sont chargés de les distribuer dans les classes. Conséquence de la dénatalité : moins d'élèves et fermeture de classes.

補習班 *bǔ xī bān*
Raccorder cours classe

Anglais

L'économie de Taïwan repose essentiellement sur l'exportation : le marché intérieur de 23 millions étant limité.

Il y a un demi-siècle, les exportations se faisaient principalement vers les États-Unis, avant que les produits Made in Taiwan n'inondent aujourd'hui la planète. Apprendre l'anglais est donc une nécessité pour obtenir un travail dans l'import-export : les parents fortunés sont prêts à payer cher pour que leur progéniture bénéficie de cet avantage. Dès le plus jeune âge, dans les jardins d'enfant, des professeurs anglais, américains ou australiens viennent dispenser des cours de conversation : l'accent anglo-saxon doit s'acquérir le plus tôt possible ! L'enseignement de l'anglais est une activité assez lucrative pour attirer de jeunes diplômés occidentaux.



En plus des cours du jour, tous les élèves suivent des cours du soir dans une ou plusieurs matières.

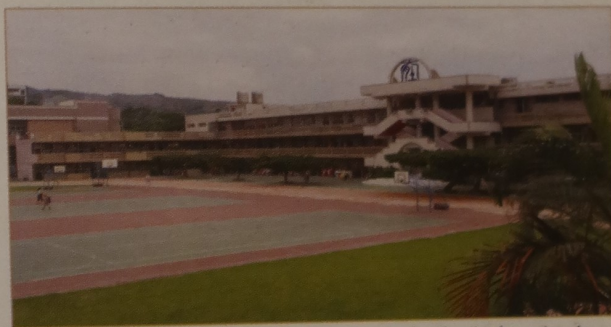
Un vrai business s'est mis en place. Les cours particuliers ne sont pas seulement dispensés par des étudiants qui se feraient de l'argent de poche : c'est surtout l'affaire des *bu xi ban*, entreprises privées qui sont des boîtes à bachotage. Les *bu xi ban* préparent les élèves à tous les examens et concours, du lycée à l'université, et font office de répétiteurs pour n'importe quelle matière scolaire.



Comme dans beaucoup de pays, aux abords des écoles, des agents portant un gilet très visible protègent la sortie des écoliers.

Concours

La culture chinoise incite dès le plus jeune âge les enfants à être studieux. Avec le temps, la compétition s'intensifie : il lui faut apprendre toujours plus. À la fin du collège et du lycée des concours décident de la suite de la scolarité. Pour la sélection d'entrée au lycée ces concours sont régionaux : nord, centre et sud. Quant à l'accession à l'université, les concours sont nationaux. Chaque parent rêve de voir ses rejetons fréquenter la plus renommée et la plus sélective d'entre elles : la *National Taiwan University* de Taipei. Il suffit de prendre les trains de banlieue des grandes villes le soir pour voir l'état de fatigue des étudiants, qui croulent sous les devoirs, et résistent mal à l'âpreté de la compétition. Sous tant de pression, les familles tentent de conjurer le sort et de s'en remettre aux dieux : sur les tables votives des temples, en période d'examen, s'amoncellent les copies des convocations. Voir l'onglet *Spiritualités*.



Laoshi

Les professeurs sont encore entourés du profond respect hérité de la longue tradition confucéenne : *Kong zi*, le père des professeurs, est encore célébré chaque année dans son temple éponyme de Tainan. Le professeur se nomme *Laoshi*, vieux maître ou *Jiaoshi*, maître de l'enseignement.

Le terme *shi* est repris pour toutes les professions libérales : *Lushi*, maître des lois pour un avocat et *Yishi*, maître des soins pour un médecin.

Un instituteur n'ayant que quelques années d'ancienneté peut gagner l'équivalent de 900 euros, ce qui est très confortable, compte tenu du coût de la vie sur l'île.

Des incitations financières et des points d'avancement supplémentaires sont accordés aux professeurs qui acceptent de quitter la vie citadine de la côte ouest pour aller enseigner dans les montagnes aux enfants aborigènes.

Toutes les écoles primaires possèdent une grande cour avec une piste d'athlétisme, et des équipements sportifs. En scrutant les plans de villes, ces carrés de couleur permettent de repérer l'extraordinaire densité des écoles.

Frais de scolarité

Il ne suffit pas d'avoir le concours, encore faut-il avoir les moyens de payer les frais de scolarité.

Dans les établissements publics, les frais sont réduits, moins de 40 000 NT\$ en revanche leur montant est triple dans le secteur privé.

Les familles sont prêtes à faire des sacrifices importants pour offrir à leurs enfants un enseignement de qualité : le modèle universitaire américain qui conditionne la réussite des enfants à la fortune des parents ne semble pas ici poser de problèmes particuliers.

Consommation

Si Taïwan est connue pour tous les produits que l'île exporte dans le monde, son marché intérieur de 23 millions d'habitants est tout aussi actif.

Pouvoir d'achat

Taïwan a connu un boom économique depuis 50 ans et globalement toute la population en a profité. Les inégalités se sont tout de même accrues, mais de nombreuses entreprises familiales assurent un revenu à plusieurs générations. Taïwan est le pays possédant la plus importante réserve en devises étrangères au monde.

Comme les plus fortunés voient leur richesse sans cesse augmenter, la consommation de produits de luxe fait de même : grandes marques de cosmétiques, de vêtements, de maroquinerie ou grosses voitures. Les clients deviennent exigeants, et, fait nouveau sur l'île, réclament même des produits avec un contrat de garantie. Cette frénésie de consommation prend désormais le pas sur l'esprit économe des Chinois : les cas de surendettement familiaux deviennent fréquents.

À la carte

Il est très facile d'obtenir une carte de crédit dans les banques. Aucun justificatif d'emploi ou de revenu n'est demandé. Les clients potentiels sont attirés par des cadeaux. La plupart de ces cartes de crédit étant gratuites, chacun en possède plusieurs dans son portefeuille. Une grande banque a même trouvé un astucieux système qui permet de conjuguer frénésie d'achats et convictions religieuses. La Taichung bank propose ainsi une carte de crédit, à l'effigie de la déesse Mazu : pour chaque dépense, 1 à 2 % du montant est reversé automatiquement à son temple principal, situé à Dajia.

Crise d'identité

Les Taïwanais regardent souvent le Japon comme un modèle économique de croissance, et les États-Unis comme un modèle politique et leur ultime protection en cas d'agression chinoise. Curieusement, les produits s'exportent mais sur l'île ils n'ont pas l'image qu'ils méritent : fierté d'exporter mais manque de confiance dans les produits locaux.

Ce pays fait de migrants souvent encore attachés à leur province chinoise d'origine, balayé par de successives invasions, ballotté par les aléas de la politique internationale, et objet de convoitise de tous ses voisins, cherche toujours sa *taiwanité*.

Province de la grande Chine éternelle ou pays spécifique : son destin n'est pas encore scellé, ce qui explique la curieuse atmosphère publique de ce pays, qui semble attendre d'être définitivement fixé sur son sort.

Microprocesseurs

En 2008, l'île pourrait arracher la seconde place aux États-Unis sur le podium de la fabrication des puces électroniques. Les capacités de production de nouvelles usines de plaquettes de silicium, vont faire passer sa part de marché mondiale à 18 %, toutefois encore loin du Japon, qui produit un quart des microprocesseurs de la planète.

Dernière tendance

Poussées par la concurrence et la course à l'innovation, les entreprises locales mettent sans cesse sur le marché de nouveaux produits, high-tech, encore plus « révolutionnaires ». Voir l'onglet *Flâner*. Le revers de la médaille est le recyclage des anciens produits.

Où partent ces produits achetés d'un coup de tête et démodés le lendemain ? Ils sont souvent relégués dans un coin de la maison du grenier ou tout simplement mis à la poubelle.



Étal de VCD sur un marché de nuit à Dadu. Le VCD est un format vidéo qui a précédé le DVD. Ici, ils sont au prix imbattable de 20 NT\$!

Le *Made in Taiwan* a longtemps été assimilé à de la camelote débitée à vil prix dans les bazars, ou bien à de la contrefaçon systématique des grandes marques occidentales. Avec l'entrée du pays dans l'OMC, tout peut-il changer ?

Toutes nos sociétés occidentales sont bâties sur la profusion de l'offre, ici poussée jusqu'à la caricature ! Déambuler sur un des grands marchés de nuit de Taipei, permet de découvrir une suite continue de magasins, de stands, d'échoppes, de toutes tailles. Les rues commerçantes sont encore plus encombrées : les trottoirs devant les magasins sont protégés par une avancée du premier étage, qui le protège des intempéries : les vendeurs en profitent pour y agrandir leur espace de vente. Des montagnes de produits envahissent ainsi le trottoir, et empiètent sur la rue, au point que les jours d'affluence, il devient difficile de se frayer un chemin parmi l'amoncellement des piles de produits, qui menacent d'ensevelir les passants !

Copies non conformes

Le *Made in Taiwan* a fait ses premières armes en copiant les produits occidentaux. Ce savoir-faire acquis, les fabricants se lancèrent dans leurs propres créations. La contrefaçon continue toutefois à demeurer une activité florissante : produits de luxe Christian Dior, LVMH, Prada et bien sûr Rolex ou produits « culturels » : DVD, CD audio et logiciels. Leurs prix sont tellement bas qu'ils ne peuvent être que des copies, et bafouent le droit des auteurs.

La copie de médicaments est facile à repérer puisque la législation locale impose que la notice et le descriptif imprimé sur la boîte le soient en chinois. La copie de médicaments représenterait de 20 à 30 % du marché pharmaceutique : il semble toutefois que les médicaments délivrés dans les pharmacies des hôpitaux ne soient pas l'œuvre d'officines contrefactrices.

Par contre, certains produits disponibles sur le marché noir, comme le Viagra, Cialis et autre Stilnox sont des faux : le plus sage est de s'abstenir d'en faire l'acquisition, leur composition douteuse pouvant être nocive. Des pièces détachées de voiture sont aussi fabriquées ici : phares, clignotants, rétroviseurs, antivol de marques Renault ou Valéo.

Selon les dernières estimations de 2007, pour la première fois depuis de nombreuses années le taux de piratage des logiciels est en train de baisser : il est stabilisé à 40 % soit moitié moins qu'en Chine.



Autre crocodile
copié, les fautes
d'orthographe en plus !

Crocodile : gagnant !

Comme dans toute l'Asie, le crocodile de Lacoste est l'objet de toutes les convoitises.

Le saurien hongkongais est tourné vers la gauche alors que l'original touche vers la droite. Après de longues batailles judiciaires entre la société française Lacoste et la société Crocodile Garments de HongKong, le crocodile, qui doit tenir du caméléon, a accepté de changer de couleur, et la position de sa queue, beaucoup plus relevée permet d'éviter toute méprise, nommée élégamment par les juristes : agissement parasitaire.

Législation

Sous la pression des États-Unis d'Amérique et de l'Europe, le gouvernement s'est décidé à légiférer : protection des marques, brevets et copyrights.

Derrière cette vertu de façade, la police et la justice ont-elles l'envie et les moyens d'arrêter les contrebandiers, et d'appliquer les peines prévues ? Le milieu contrefacteur s'adapte très rapidement, dès que le fructueux business est en jeu : plutôt que d'utiliser des machines sophistiquées et voyantes pour copier les DVD, il leur suffit de mettre en parallèle une centaine de simples graveurs du commerce, et les affaires continuent en toute discrétion.

Salaires



Offre de travail pour un employé de 7-Eleven, à 100 NT\$ de l'heure. Les horaires un peu particuliers tiennent compte des larges plages d'ouverture de ces magasins.

Le Cabinet a annoncé que le salaire minimum augmenterait de 9,09 % au 1^{er} juillet 2007, soit 17 280 NT\$ (430 euros) au lieu de 15 840 NT\$ (396 euros) par mois, et 95 NT\$ au lieu de 66 de l'heure. Le gouvernement a accepté cette proposition du ministre du Travail, prenant en compte, pour en déterminer le montant, le coût de la vie quotidienne, l'impact sur la compétitivité des entreprises locales et l'indice des prix. Cette mesure concernera 1,41 million d'employés.

Les employeurs ont tendance à délocaliser leur production de l'autre côté du détroit, où les salaires ouvriers sont trois à quatre fois moins chers : Taiwan est devenu un énorme investisseur dans les provinces du continent dont la majorité de la population est issue : le Fujian et le Guangdong mais le chômage reste ici inférieur à 4 %, un des plus bas au monde.

Libre entreprise

Lorsqu'on interroge les jeunes Européens, plus des trois-quarts déclarent désirer travailler dans la fonction publique. Lorsqu'on pose la question aux habitants de Taiwan, les résultats sont surprenants : en 2007, plus de 80 % ont indiqué que leur objectif était de créer leur entreprise. La plupart se voient dans le petit commerce, et curieusement c'est la tenue d'un stand de glaces qui représente un bon tiers des business envisagés. Cette enquête ayant été réalisée par le cabinet Job bank durant le début du mois d'août 2007, période de grosse chaleur, explique peut-être cet étonnant résultat.

Les contrefaçons sont monnaie courante sur les marchés de nuit et vous remarquerez les clients en réclamer discrètement aux vendeurs. Après quelques secondes, le temps d'apprécier s'il s'agit d'un client ou d'un policier en civil, le vendeur leur sort de sa cachette une mallette bourrée de contrefaçons. Plus en évidence, sur les étals, les copies de DVD et CD audio ou bien encore des listes posées sur des tables et détaillant les copies disponibles que le vendeur ira chercher dans une cache. Autre technique de vente : des démarcheurs passent de maison en maison munis de catalogues de produits de luxe et proposent une remise de 90 % par rapport aux tarifs des mêmes articles fabriqués légalement, à condition de régler en espèces. Dans tous les cas de fortes amendes sont infligées aux voyageurs indécats, s'ils sont appréhendés à leur retour par les services des douanes.

Environnement

Toutes les enquêtes d'opinion montrent que les Taïwanais condamnent les pollutions, et surtout la pollution sonore, classée en tête de toutes les nuisances.

Pollution excessive

En 50 ans, Taiwan a réussi à mettre en place une société organisée, éduquée et travailleuse. Revers de la médaille, l'environnement fut loin d'être la préoccupation principale des autorités : la priorité était d'offrir du travail et de produire toujours plus. Les engrais chimiques ont été abondamment utilisés dans l'agriculture. La production industrielle de masse a recouru à des composants chimiques très toxiques. Le sol de la plaine ouest de Taïwan en est donc durablement pollué : pour y remédier, beaucoup d'années d'effort seront nécessaires. Autre conséquence de cette pollution : l'eau courante n'est pas potable (voir la page *Eaux* de l'onglet *Boire*). Les nuages jaunâtres stagnent sur les villes, et en disent long sur la pollution de l'air : chaleur, faible vent, voitures trop nombreuses composent un cocktail détonnant !

Empreinte écologique

Les Chinois amateurs de bonne cuisine préfèrent s'approvisionner sur les marchés pour acheter des produits frais. Le poisson et la viande sont disposés à l'air libre sur les étals. Mais, comme pour se rendre aux marchés le mode de locomotion favori reste le scooter, et que plutôt que de le garer, on se déplace avec d'un stand à l'autre, les gaz d'échappement polluent les produits frais. Le scooter paraît si pratique qu'il est impensable de revenir à la bicyclette, vieillotte et pourtant écologique.

Prise de conscience ?

Du fait du coût élevé du travail, les usines à main-d'œuvre sont allées s'installer en Chine continentale. Une partie de la pollution s'en est donc allée avec elles, et de nouvelles préoccupations environnementales ont vu le jour : depuis les sacs plastiques des commerçants soudainement proscrits, jusqu'aux grands travaux ferroviaires d'infrastructure.

Élise recyclée

Tous les jours les camions de ramassage des ordures sillonnent les villes. Pas de poubelles familiales dans les rues. À Taïwan chacun doit apporter ses ordures au camion qui passe à heure fixe. Pour annoncer sa présence, une musique retentit : c'est la *Lettre à Élise* de Beethoven, morceau de musique romantique ainsi associé à la collecte des ordures ménagères. Impossible de ne pas l'entendre tellement la sono du camion est forte. Une foule s'agglutine alors autour des deux camions : un pour les ordures ménagères et l'autre pour les produits recyclables. Rien ne devant traîner sur le trottoir, les ordures ménagères sont toujours apportées par les femmes, qui restent à la maison durant la journée.

Maladies

Les affections pulmonaires infantiles ainsi que les cancers sont les tributs de la pollution excessive des environnements des sociétés industrielles. Si les Taïwanais semblent vouloir gagner de l'argent à tout prix et très vite au mépris de leur propre santé, pour les métiers les plus dangereux et les plus exposés, ils font tout de même appel aux travailleurs immigrés de Thaïlande ou des Philippines.

Isolation

Les températures dans les plaines ne descendent que rarement en dessous de 8 degrés : pas de chauffage ni d'isolation thermique dans les habitations. Par contre, lors des étés chauds et humides, les climatisations tournent à fond, provoquant une forte déperdition de l'air frais intérieur, du fait du manque d'isolation. L'usage des climatisations étant généralisé (voir l'onglet *Arriver*), le gaspillage d'énergie est colossal.

Pollution sonore

La pollution sonore est une autre caractéristique de la ville, qui semble vouloir s'en étourdir dans les établissements de karaoké et sur les marchés de nuit. Dans l'esprit des Taïwanais, le bruit est associé à l'ambiance festive, à la nourriture prise dehors et bien sûr à la musique, bonne quand elle est tonitruante ! L'isolation phonique est inexistante : inutile de remonter votre réveil, la sonnerie de celui du voisin vous arrachera à votre sommeil dès 6 heures du matin !

De toute façon, vous ne dormiez presque pas, puisque les porte-conteneurs qui passent dans la rue principale à toute heure de la nuit vous bercent, moins violemment toutefois que les pétards qui éclatent parfois dans la nuit. L'état n'a pas encore jugé utile de prendre en compte les problèmes de pollution due aux bruits.

Surpopulation

Avec 613 habitants au kilomètre carré, la population de l'île est la plus dense au monde, derrière le Bangladesh : il n'y a pas eu, comme en Chine continentale, de politique de restriction des naissances. Retour du balancier : une terrible baisse de la natalité menace maintenant Taïwan !

Aborigènes, Fujian, Hakkas, etc.

Sur 100 Taïwanais,
2 sont Aborigènes
98 sont des Hans, c'est-à-dire d'origine chinoise.
Sur les 98 Hans
70 sont des Minnan (ou Hoklo), et viennent du Fujian (Chine du sud-est, de l'autre côté du détroit)
15 sont des Hakkas, ethnie nomade venant du nord de la Chine
13 sont des *wai sheng ren*, Chinois issus de l'immigration des nationalistes après la seconde guerre mondiale (voir l'onglet *Histoires*).

Dénatalité

Le taux de fécondité est passé de 7 enfants par femme en 1950, période de terrible crise économique, à 1,12 en 2006, un des plus bas des pays asiatiques. L'incidence se fait sentir sur la pyramide des âges : les écoles ferment et le nombre de places vacantes sur les bancs des universités devient préoccupant. Sur les cent mille places offertes en 2007 en première année d'université, une dizaine de milliers n'ont pas trouvé preneur. Des établissements d'enseignement supérieur se voient ainsi menacés de fermeture.

外籍新娘

L'île s'est constituée de vagues de migrants, mais elle fait face depuis quelques années à un type particulier d'arrivées : les épouses par correspondance. Des centaines d'officines proposent aux célibataires de leur procurer des jeunes filles provenant de pays défavorisés d'Asie du Sud-Est : principalement Chinoises du continent, mais aussi Vietnamiennes, Thaïlandaises ou Philippines. Pour les épouses qui ne sont pas chinoises, la barrière de la langue pose d'énormes problèmes d'insertion, mais aussi de compréhension du contrat de mariage : la presse dénonce les nombreux escrocs, qui profitent de leur ignorance pour les tromper sur l'identité du conjoint (âge et situation sociale) grâce aux homonymies (les patronymes chinois sont seulement quelques centaines). Par ailleurs ces épouses souvent illettrées, et donc vulnérables, doivent assumer les tâches familiales que refusent maintenant les Taïwanaises éduquées, comme servir de quasi domestiques aux beaux-parents et les soigner pendant leur vieillesse. Ce nombre élevé d'épouses étrangères, qui atteint près d'un demi-million, un phénomène de société a même été le sujet d'une série télévisée qui a eu un gros succès à l'été 2007, et qui raconte le destin de jeunes Vietnamiennes en butte au racisme et à l'incompréhension des insulaires. Beaucoup redoutent que le poids de cette population de plusieurs centaines de milliers personnes, maintenant supérieure aux aborigènes, ne provoque un déséquilibre : les Chinoises venues du continent feraient pencher la balance vers les unionistes du KMT. Les autorités, longtemps indifférentes à ce que certaines associations de défense des droits de l'homme appellent de l'esclavagisme moderne, ont décidé de réagir. Elles tentent de réguler les officines d'importation d'épouses qui n'avaient pas hésité à mettre de jeunes Vietnamiennes en vente par milliers sur l'Internet, et qui alimentent le marché de la prostitution. Mais sans illusions : la baisse démographique oblige à trouver du sang neuf étranger ! Ces brusques afflux migratoires expliquent l'apparition de nombreux restaurants vietnamiens dans les rues des villes : les jeunes épouses industrieuses des barbons taïwanais ouvrent commerces !



Quartier étudiant à
18 heures à Taichung.

Cette importante concentration de population pourrait faire accroire que toute démarche de la sphère publique se heurte à des temps d'attente très longs rendant la vie impossible.

Il n'en est rien grâce à l'extraordinaire imagination des Taïwanais.

Autoroutes

Sur les autoroutes Nord sud, la circulation est très dense : un accident et tout le système se grippe. Des efforts sont donc engagés pour lancer de nouveaux projets, comme de nouvelles autoroutes, ou de les désengorger par un train à grande vitesse qui relie Taipei à Kaohsiung.

Trains

Comme les trains sont souvent bondés, les usagers réservent leur place. Beaucoup de voyageurs prennent le train sans réservation et souvent rester debout, encombrant les allées des voitures. Dans les gares, pour éviter la cohue dans les souterrains, l'accès au quai est contrôlé : ils ne sont accessibles qu'une demi heure avant le départ du train.

Hôpitaux

Face à la saturation chronique des hôpitaux les services médicaux proposent des parades : il est possible de prendre rendez-vous avec le médecin hospitalier en utilisant l'Internet. Le médecin se cantonne au seul geste médical, les assistantes se chargeant de la partie administrative. La consultation ne dure qu'une dizaine de minutes. En sortant du cabinet du médecin, il ne reste plus qu'à se rendre à la pharmacie de l'hôpital, muni du numéro de visite, afin de recevoir les médicaments prescrits sur l'ordonnance. La promiscuité règne à l'hôpital : une chambre peut être occupée par trois patients dont les lits sont séparés par un simple rideau.

Administration

Le renouvellement de certains papiers (permis de conduire, carte d'identité) se fait très rapidement. Bien sûr, il faut toujours déposer un dossier avec les pièces nécessaires, mais vous n'avez pas besoin de revenir dans une semaine. Une demi-heure d'attente seulement sera nécessaire pour repartir avec le document administratif.

Espace de détente

La population se concentre dans les plaines de la côte ouest, et en particulier dans les trois grandes agglomérations : Taipei, Kaohsiung et Taichung.

Tout le sol est occupé par des habitations, des entreprises ou des cultures. Les nouvelles routes sont construites en hauteur pour diminuer la prise au sol et amortir l'impact du foncier sur les coûts de construction. Les villes sont confrontées aux problèmes liés à une population très dense où les espaces verts aménagés sont rares.

Il est toutefois facile de faire du sport : les écoles mettent leurs installations à la disposition des habitants des terrains de baskets et la piste d'athlétisme qui les entoure. Dans les nouveaux lotissements, un espace central est prévu pour des terrains de jeux destinés aux enfants. Le meilleur moyen pour se détendre est de fuir les villes, et de rallier la montagne ou la côte.

關係 guān xì

Code de comportement en société : littéralement, Lien du passage obligé. On reconnaît dans le caractère guan le dessin des portes.

Faire & ne pas faire

La cohésion de la société chinoise s'appuie sur une communauté de valeurs héritées du taoïsme et ses rituels magiques qui peuvent virer à la simple superstition, et de la recherche confucianiste de la vie en société.

Les relations humaines sont basées ici sur un code de conduite, le *guanxi*, qui vise à entretenir de bons sentiments humains. Ce code s'applique aussi bien à la famille, qu'aux connaissances et même aux étrangers. Le *guanxi* demande de prendre garde à toujours *donner de la face* (*gei mianzi*) à son interlocuteur, à ne pas le vexer, et faire en sorte que l'image qu'il donne et qu'il a de lui-même reste toujours positive.

Pour entretenir ces bonnes relations, il est très courant d'offrir des cadeaux, de boire un verre ensemble, d'inviter ses connaissances au restaurant. Au sein des entreprises, des voyages entre collègues sont organisés avec un financement partiel de l'entreprise. Ceci développe le *guanxi*, sans grande possibilité laissée à un employé d'éviter ce genre de réunion.

Le *guanxi* mobilise le réseau de ses relations : obtention d'un petit service, contact d'une connaissance qui pourra en aider une autre. Il va permettre d'être associé financièrement au projet d'une connaissance, telle la création d'un magasin ou restaurant : plutôt que d'emprunter de l'argent à sa banque, on sollicite ses relations qui seront rétribuées pour ce soutien. Rien n'est écrit : tout est basé sur la confiance. Si un service est demandé à une connaissance et qu'elle ne sait pas y répondre, elle servira d'intermédiaire avec le membre du réseau qui pourrait apporter l'aide escomptée. Et ainsi de suite... Ce système peut se bloquer rapidement car les intermédiaires successifs ne sont pas toujours compétents pour comprendre la demande et déterminer qui pourra y répondre.

À l'inverse, certains n'osent pas contacter une personne qui ne fait pas partie (*bu shou*) de leurs connaissances : dans le cadre professionnel, cela peut rapidement bloquer toute initiative. Le *guanxi* entre deux personnes se renforce au fur et à mesure qu'elles s'entraident : un service rendu vous permet alors de lui demander un service en retour. Ce code de conduite sociale, éloigné de l'altruisme, ou de ses apparences, est bâti sur la réciprocité, forme locale de la recherche confucéenne de l'harmonie sociale.

♦ Ne pas célébrer l'anniversaire de ses 19 ans, 29 ans, etc. On passe directement au nombre suivant. Ainsi pour ses 59 ans, on fêtera ses 60 ans par un grand banquet. Quant à l'anniversaire des 60 ans, il ne sera célébré que dans le cercle familial.

♦ Ne pas se marier quand son âge dans le calendrier lunaire se termine par 9.

♦ Ne pas se marier pendant la fête des Fantômes, qui se tient le 7^e mois du calendrier lunaire, donc souvent en Août/Septembre.

♦ Ne pas se marier dans l'année qui suit un décès dans sa famille, excepté les trois premiers mois

♦ Ne pas planter les baguettes dans le riz. Ceci rappelle le bol offert au défunt. Parler de la mort n'est jamais souhaitable et pourrait porter malchance.

♦ Ne pas écrire en rouge, couleur réservée aux professeurs pour corriger les copies

♦ Ne pas offrir de parapluie à des amoureux. Homophone de *séparation*, le parapluie leur porterait malchance

♦ Ne pas partager une poire entre deux conjoints. Poire se dit *li* qui veut aussi dire *séparation*.

♦ Ne pas offrir d'horloge, homophone de *fin*, signe de la mort. Plutôt préférer une montre.

♦ Ne pas ramasser une enveloppe rouge qui traîne au sol : un mauvais sort pourrait y avoir été glissé, dont la victime voudrait se débarrasser.